

Le médium de prédilection de Clémence Arnold est la peinture à l'huile, pour autant, sa pratique explore aussi bien le fusain que la vidéo. L'artiste cherche à s'interroger sur la notion du souvenir en créant sa propre narration, le récit d'un mythe personnel qui convoque la mémoire tout autant qu'il la manipule et la façonne.

Elle se demande à la fois ce que disent ses archives filmiques ou photographiques et de quelle manière des éléments qui ne font pas partie de son histoire la racontent quand même. Qu'il s'agisse de connexions ou d'un remaniement mémoriel, par la peinture « faire l'expérience » de quelque chose, faire apparaître cette chose ou son aura.

Les thèmes récurrents du travail de Clémence Arnold sont la mémoire, l'enfance, la nuit ou encore la végétation. L'intervention de l'inconscient y a une part importante. Elle voit ses travaux comme autant de fictions personnelles où il est difficile de distinguer ce qui est de l'ordre du souvenir de ce qui relève du fantasme ou de son imagination.

Les images qui émergent de sa peinture ne sont pas qu'autobiographiques, elles proviennent également d'un inconscient collectif dont elle aimerait faire émerger le récit sous-jacent.

Je partage aux *Ateliers Daguerre* mon atelier avec Clémence, depuis l'automne 2021. C'est ainsi que j'ai pu découvrir son travail, sa démarche, son processus de création et que j'ai eu l'envie de cette exposition. Plutôt que de s'orienter vers une thématique formelle ou narrative, celle-ci - allant de pièces plus anciennes à certaines beaucoup plus récentes - est pensée comme une invitation à se plonger dans les souvenirs de l'artiste afin d'y convoquer les nôtres.

AurelK